

## 1<sup>er</sup> janvier : Marie mère de Dieu

### «N'est-il pas le fils de Marie ?»

Voilà la question, que posent les détracteurs de Jésus, avec une grimace de dédain et... du mépris, évident, dans les yeux. Un peu comme pour dire : *on en sait déjà assez, n'est-ce pas... ?*

A Noël nous avons fêté : Dieu qui - en Jésus - se fait petit enfant.

C'est **en lui** que nous avons reconnu **Dieu** qui fait son entrée dans l'Histoire. Et nous l'avons vu : non pas par une irruption majestueuse, imposante, fracassante, mais dans cette forme si discrète, commune, quotidienne, *humaine, quoi* : il devient **enfant**, simplement, **fils d'une femme**. Oui ! Effectivement, Jésus est **le fils de Marie**. C'est ainsi, que nous aimerions bien savoir, au juste, qui était, **qui est** cette **femme** par qui, **en qui** Dieu se fait **homme**. On aimerait bien **la connaître un peu**; un peu plus, au moins. Car, on sait si peu d'elle ! A propos d'elle, les quatre Évangiles sont très sobres: au delà du fait qu'elle **méditait** les événements qui concernaient son fils, il n'y a pas grand-chose. Nous trouvons : \* Une question, - étonnée - face à l'annonce d'une promesse... (*bien mystérieuse*) : Comment cela se fera-t-il?

\* Un consentement, devant la proposition de Dieu : Qu'il se fasse pour...

\* Un cantique, tissé par des fil(s) glanés dans les écrits des prophètes : **Mon âme exalte le Seigneur**... Et puis, au cours d'une fête de noces, au village, \* une constatation et un regard qui semble **presser** l'intervention de son fils Jésus : **Ils n'ont plus de vin! Point !**

Et enfin, toujours à cette même occasion, \* un ordre péremptoire, assez inattendu de sa part, donné aux serviteurs du festin:

«Tout ce qu'il vous dira, faite-le !». Guère plus.

Mais alors... Quel est le secret, **le merveilleux secret** de cette jeune femme si effacée, si discrète ? Cette jeune femme, (juive, en l'occurrence), qui devient ainsi, par cette maternité, Porte du Ciel, comme les Pères de l'Église, *poètes*, l'ont appelée... Qui est-elle ?

Vous savez (*ou vous ne savez pas*) que, dès les premiers siècles de notre ère, autour de cette étrange formulation, de cette appellation : MARIE, MÈRE DE DIEU, (*étrange*, même si, à **nous**, distraits, ça semblerait presque aller de soi), dès le début, des discussions pointues se sont engagés, déchaînés, avec leur ribambelle

de *débats*, de *malentendus*, de *condamnations*, d'*anathèmes* (et pire encore). Pourquoi la définition serait-elle tellement **importante** ?

Oui, parce qu'il faut dire qu'il ne s'agit pas uniquement de querelles « **byzantines** » comme l'on dit, de disputes **zélées** entre curés. Non ! L'enjeu, semble-t-il, est d'une importance capitale. **La preuve** : cette simple image d'une jeune femme avec son enfant entre ses bras, a mobilisé une **foule d'artistes**, de toutes disciplines confondues. Pourquoi ? Pourquoi cette icône a été **source d'inspiration** pour créer des chefs d'oeuvres bouleversants : des **peintres**, des **musiciens**, des **écrivains**, des **sculpteurs**, des **réalisateurs**, des **poètes**, des **architectes** ?...



Et aujourd'hui encore, ce n'est pas fini ! [Notre tableau récent d'Arcabas] Et puis, des hommes et des femmes, de tout âge, ont **prié avec** elle et **par** elle. Pourquoi tant d'intérêt, d'attachement, d'émerveillement ?

Pourquoi tant de regards sur elle **et sur son enfant**?

Pourquoi est-elle, à ce point, source **d'attention**, **d'étonnement**, **de créativité**, **de dévotion**? Remarquez : malgré tout cela, cette jeune femme garde encore, en grande partie, **son secret... son mystère**.

Un coup de pinceau, un éclair, illumine *admirablement* le tableau.

Écoutez ce que dit **une hymne** à propos d'elle :

**« le sang du Christ la rachète, mais, elle en est la source ».**

C'est que... **son fils**, celui qui est né de sa chair de femme, **est Dieu**, est **le Fils de Dieu**. Marie est la **MÈRE DE DIEU !**

Rien que cela ?

**Oui, pardon si c'est peu, mais...**

**Rien que cela !**